



Ouvrez l'oeil !
Votre épargne jusqu'à 1,25% sans frais ça existe !

www.ceanet.ch
Tél. 021 821 12 60
Taux sous réserve de modification

CEA CAISSE D'ÉPARGNE D'AUBONNE
Société coopérative
Banque fondée en 1837

Journal et région de Morges

Fondé en 1894

Un fringuant centenaire!



AVIRON | 150 membres et une ambiance au beau fixe: le Forward Rowing Club ne sent pas le poids des années. Retour sur cent ans d'histoire au fil de l'eau.

p.3

ÉDITO



Cédric Jotterand
Rédacteur en chef

cedric.jotterand@journaldemorges.ch

Des élus très créatifs

La ville de Morges fait face – pile en ce moment – à des défis qui vont la transformer de fond en comble. Les grues sont partout, et ce n'est que le début, si l'on pense que seul le quartier des anciennes Halles CFF est formellement en chantier. Ce qui est piquant lorsqu'on assiste au Conseil communal, c'est de voir comme les objets importants passent tout droit. Ils ne nécessitent parfois aucune prise de parole, tout le contraire des propositions individuelles. Ainsi, mercredi dernier, on comptait sur le total de l'ordre du jour deux préavis issus directement de l'exécutif – qui a été élu pour cela – et pas moins de neuf objets issus de motions, interpellations et autres postulats. Une créativité dont personne n'a d'ailleurs l'air de se plaindre puisque Municipalité et Conseil acceptent volontiers – au hasard – une intervention pour encourager le recours aux vélos en libre-service alors que la ville est justement en train de repenser complètement son réseau! Monnaie locale, banques plus éthiques, aquathermie ou subventionnement plus équitable des manifestations. Autant de thèmes – tous respectables au demeurant – qui semblent passionner bien plus les élus que les enjeux fondamentaux qui vont donner un nouveau visage à la ville dont le destin est pourtant entre leurs mains.

Contactez-nous
Tél. 021 801 21 38
courrier@journaldemorges.ch

Portés par leur passion



Morgane Staeheli et Sébastien Klink se sont envolés pour Rotterdam et son école de cirque professionnelle. Guidés par leur passion du trapèze, les deux Morgiens racontent leur expérience.

p.11

Morges a acclamé «sa» présidente



Mardi, c'était l'effervescence dans les rues morgiennes. Et pour cause, Sylvie Podio, présidente du Grand Conseil vaudois, était à l'honneur lors d'une grande fête. Retour sur cet événement majeur.

p.6-7

PUBLICITÉ



Votre partenaire de proximité | www.sefa.ch | 021 821 54 00

SEFA



vonauw
Un seul partenaire

www.vonauw.ch



morand-electromenager.ch

Morand Electroménager SA
SAINT-PREX - ROLLE - SIGNY
Tél. 021 806 12 72

35 ans
A VOTRE SERVICE

AGENCEMENT DE CUISINE
VENTE ET SERVICE APRÈS-VENTE
TOUTE MARQUES

100 ans de glisse en rouge et blanc

Par Guillaume Martinez

MORGES

ANNIVERSAIRE AVIRON

Le Forward Rowing Club célèbre son centenaire: un événement majuscule pour cette institution locale.

Il y a une trentaine de jeunes, garçons et filles confondus, à enfiler les tenues rouge et blanche du Forward Rowing Club Morges en cette fin d'après-midi du mois d'août. Après avoir sorti leurs embarcations du hangar, les rameurs se dirigent vers le ponton. Ceux-ci placent ensuite les bateaux longilignes sur l'eau et partent glisser sur le lac grâce à la force de leurs bras.

Il pourrait s'agir d'un entraînement tout ce qu'il y a de plus banal au port du Petit-Bois. Mais, à l'heure où les amateurs d'aviron fendent le Léman, le club de la Côte vivait sa genèse, cent ans plus tôt. «C'était au mois d'août, nous sommes donc en plein dedans, lance Neville Tanzer, président du FRC Morges. L'excitation est grande!»

Un peu d'histoire

Inversons les coups de rame des jeunes Morgiens pour remonter le cours du temps. En 1917, le négociant Henri Manuel, alors président du Rowing Club Lausanne, offrait une yole – une embarcation légère – au Club Nautique Morgien (CNM). C'était le point de départ d'une aventure longue de cent ans.

«Henri Manuel voulait susciter



L'aviron, «l'un des sports les plus physiques qui existent» selon Neville Tanzer, continue à attirer des jeunes de la région. Picard

la pratique de l'aviron ici. Le CNM a créé une section dédiée à cette discipline à la suite de ce cadeau», raconte Neville Tanzer. Au début, l'engouement est total mais, suite à des difficultés financières, le CNM est contraint de lâcher les rameurs locaux. Heureusement, le Forward Morges – le club de football avait été créé en 1899 – intervient et reprend la section aviron du CNM en 1923.

«Les gens ne le savent pas forcément, mais l'aviron est chronologiquement la deuxième discipline du Forward, avant le ping-pong et le hockey», révèle Neville Tanzer, qui prend ensuite plaisir à passer en revue l'évolution du club. «Dans ses premières années, le FRC Morges a vécu de belles réussites avec des victoires au niveau national. Par contre, pendant l'entre-deux-guerres, la crise mondiale contribue au fait que l'organisation se replie un peu sur elle-même. À tel point qu'il n'y

a presque plus d'activité jusque dans les années soixante!»

Providentiel

En 1967, le FRC Morges entre dans une nouvelle ère lorsqu'un sportif français, Gérard Chevalier, fait son arrivée. Celui-ci prend la présidence de la section quatre ans plus tard. «Il a insufflé un réel esprit de compétition. En

1969, le club remporte un titre de champion de Suisse dans la catégorie junior. À partir de là, ça a décollé: nos rameurs ont gagné 25 titres nationaux et même un titre européen», signale Neville Tanzer, passionné par l'histoire de l'aviron morgien. Après la formidable période marquée par le mandat de Gérard Chevalier, c'est lui qui devient président du club

en 2007: il donne alors au FRC Morges l'identité qu'on lui connaît aujourd'hui.

«Nous comptons environ 150 membres, avec une cinquantaine de jeunes compétiteurs. Nous n'en avons jamais eu autant!», lâche Neville Tanzer, se réjouissant de l'ambiance «conviviale» qui règne au sein du club. «J'ai vraiment l'impression que nous sommes un petit groupe spécial», confie celui qui a lui-même pratiqué l'aviron en Angleterre, tout en montrant avec fierté la collection de près de soixante bateaux appartenant au FRC Morges.

«Une vraie âme»

Alors que les jeunes rameurs et barreaux s'éloignent déjà du port, Marc-André Kirchhofer est pressé: il doit prendre une embarcation motorisée pour les accompagner. Voilà maintenant 33 ans qu'il entraîne au FRC Morges. «Il y a une vraie âme ici, une vraie identité à

laquelle on tient. Nous sommes un club formateur et nous parvenons à garder une certaine discipline tout en maintenant une vie associative», explique l'un des piliers de l'institution rouge et blanche.

Si le club a nettement progressé depuis ses balbutiements, plusieurs améliorations peuvent encore être apportées. «Mon souhait pour le futur? J'aimerais évoluer au niveau de la qualité, notamment pour les entraînements. Nos coachs sont des bénévoles: si nous voulons régater avec les tous gros clubs nous devons crever un plafond de verre et viser un stade plus semi-professionnel. Je pense que nous avons atteint nos limites avec les ressources actuelles», explique Neville Tanzer.

Pour l'heure, la célébration est de mise du côté du Petit-Bois (voir encadré). Le Forward Rowing Club fête dignement son histoire et contemple avec enthousiasme les pages qui restent à écrire. ■

Une brocante qui fait le bonheur des skieurs

BALLENS

BROCANTE DU SKI-CLUB

Organisée par le Ski-Club de Ballens, la brocante contribue au financement de son biennal camp de ski. Démarche originale.

En regard de ce que propose la Grande Brocante de Ballens, la caverne d'Ali-Baba paraît minable. On y trouve de tout! Et plus encore! Des objets courants et d'autres insolites. «Parfois, on ne sait pas à quoi ça sert!», avoue Pascal Santschy qui, en sa qualité de président du Ski-Club, est le patron de cette brocante qui se tient à un rythme biennal. Comme l'est le camp de ski que le bénéfice de la manifestation contribue à financer.

C'est d'ailleurs dans le prolongement des camps de ski, organisés à partir de



Pascal Santschy, président, et Cédric Roch, caissier. Hermann

1977, que la brocante est née. Son fonctionnement est particulièrement original, comme l'explique François Simon, membre d'un club qui en compte plus de 150: pendant deux ans, des membres de la société vont débarrasser des appartements, ici et dans un ailleurs qui est parfois assez éloigné. Le matériel récupéré est stocké dans des granges du

village dont il ne ressortira que pour la brocante. Cela implique un abondant usage d'huile de coude.

«Quand on débarrasse un appartement, c'est parfois difficile de faire des choix, poursuit François Simon. On se dit: «Ça, on ne va jamais pouvoir le vendre!» Et c'est ce qui part en premier!» Des objets sans doute repérés par des brocanteurs professionnels qui se

mèlent à la cohorte des clients de la première heure pour ne pas rater l'occasion d'acquiescer un mouton à cinq pattes. «Pour fixer le prix de certains articles, on sollicite l'avis de Karine Corthésy, brocanteuse à Bière. Elle passe faire un tour la veille de la brocante», précise Pascal Santschy.

On marchande

Pour les objets courants, un prix de base est énoncé. Et pas nécessairement appliqué. Ferait-on le prix à la gueule du client? «Ce n'est pas tout à fait ça, mais presque: les gens aiment marchander», poursuit François Simon.

On marchande. Les prix baissent. Mais au final il y a quand même de l'argent qui tombe dans l'escarcelle du club. À la grande joie de Cédric Roch qui en est le caissier. Combien? C'est confidentiel. Augmenté du bénéfice que laisse la cantine, le produit des ventes permet de proposer un camp de ski à moitié prix à quelque 70 enfants.

On l'aura compris: à Ballens, la brocante du Ski-Club n'est pas une manifestation, c'est une institution. G.H.

Il revisite un mythe

APPLES

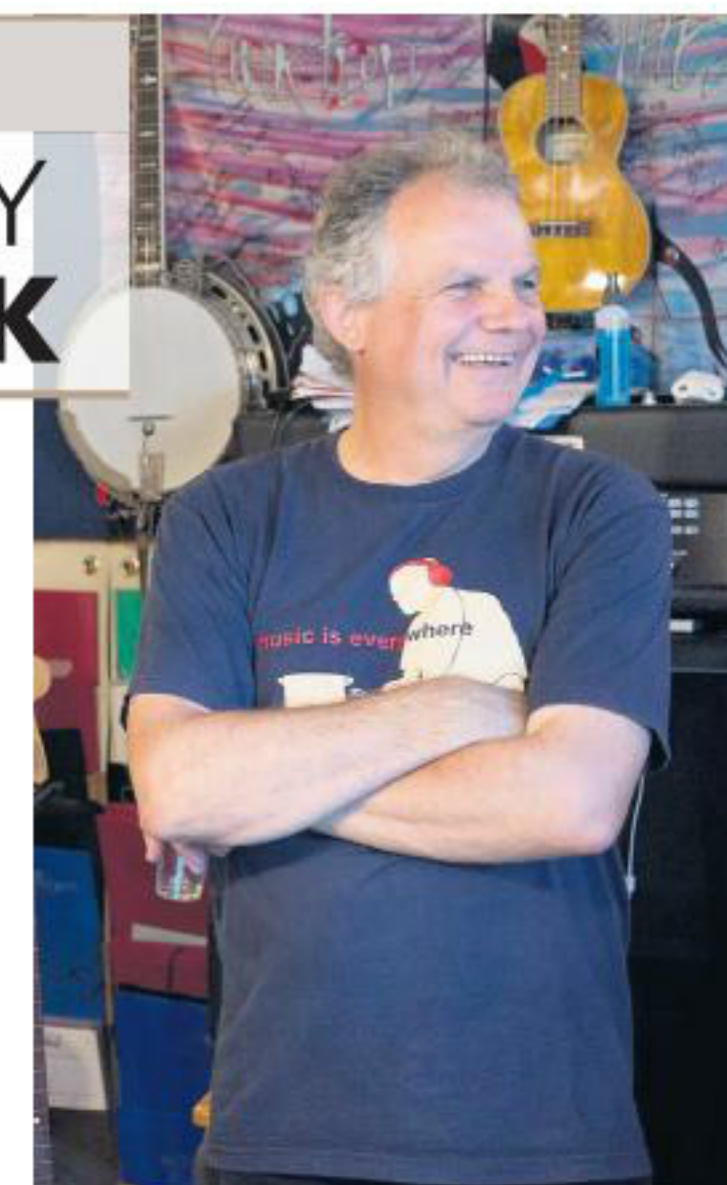
Jacques SAUGY WOODSTOCK

Entouré par toute une équipe, le musicien de Lussy est à la tête d'un double concert prévu ce week-end.

Voilà une semaine que l'équipe de Woodstock s'affaire autour du collège Léman, à Apples, et il faut bien avouer que la curiosité est de mise à quelques heures du lever de rideau. Car la scène – extérieure et rallongée devant la structure existante – ressemble vraiment à celle d'un festival et une palissade a été dressée pour préserver le mystère.

Caisses ouvertes

Woodstock, c'est ce fameux festival dont beaucoup parlent encore 48 ans après et que les musiciens-élèves de Jacques Saugy vont faire revivre ce soir



Jacques Saugy. Bovy

et demain dès 20h30 (ouverture des portes à 18h). Si la billetterie a bien fonctionné jusqu'ici, les caisses seront naturellement encore ouvertes les deux soirs jusqu'au dernier moment. Avant de retrouver des morceaux d'anthologie comme ceux de Joe Cocker, Joan Baez, The Who ou Santana, revisités en plein cœur du district. C. Jot.